



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La Vierge Marie, épouse du *Cantique des cantiques*

Le mot de l'aumônier

Marie est représentée directement par l'épouse du *Cantique des cantiques*, comme l'affirme le **Père Ange Brazzoli** : « L'abbé Rupert et d'autres interprètes expliquent le *Cantique des cantiques* de Salomon dans le sens particulier, mais principal (comme le remarque Cornelius a Lapide), de l'amour mutuel de Jésus et de Marie. C'est aussi ce que fait la sainte Église, qui, dans le culte d'hyperdulie qu'elle rend à Marie, se plaît à tresser avec les versets de ce cantique sacré la couronne de louanges qu'elle Lui décerne ». Marie est aussi figurée indirectement par l'épouse du *Cantique* : « Dans un sens premier, total et adéquat, le sujet du *Cantique des cantiques*, c'est l'amour réciproque de Jésus et de son Épouse, la sainte Église ». Mais, « dans son sens second et partiel, le *Cantique sacré* nous chante l'amour de Jésus-Christ et de l'âme juste ». Ainsi, d'une part, « l'Église est représentée par Marie, comme la fille par la mère » ; d'autre part, l'âme de Marie a été « formée par Jésus Lui-même comme parfaite image de la sienne, et comme le prototype de tous les élus et de tous les saints ». Marie est donc le modèle sur lequel doit se conformer l'Église¹, car la Vierge est « l'œuvre la plus parfaite qui, parmi les pures créatures, soit jamais sortie des mains du Tout-Puissant, et ait été produite par l'amour infini de Dieu pour les hommes »².

L'abbé Genty de Bonqueval a écrit un commentaire du *Cantique des cantiques* portant comme sous-titre : *Épithalame chanté par le Saint-Esprit en l'honneur du Nouvel Adam et de la Nouvelle Ève ou Histoire prophétique de la sainte Mère de Dieu*. Cet auteur nous dit que « ce cantique sacré comprend, ainsi que l'Apocalypse, sept visions successives, où se peignent, les unes après les autres, les diverses phases de l'existence et de l'œuvre de la Nouvelle Ève », c'est-à-dire Marie. Il décrit ainsi le plan de l'ouvrage et ses parties : « La première (Ct I, 1) va de l'Immaculée conception à l'Annonciation ». Puis, « la deuxième (Ct II, 9) nous introduit dans l'inté-

rieur même des personnages, vrais acteurs du mystère ». Ensuite, « la troisième (Ct III, 6) expose la scène de la Visitation... Puis arrive le retour à Nazareth de la divine Mère uniquement occupée, alors, à jouir du Verbe incarné devenu son fruit, et à recevoir les lumières qu'Il verse en Elle pour L'éclairer sur les sublimes destinées qui L'attendent. La quatrième (Ct V, 1) nous fait assister à la naissance du Christ, qui, ainsi que son Incarnation, ne s'opère qu'avec le consentement de la Vierge ». À partir de ce moment « règne un long silence où s'enferme, secret impénétrable à tout autre que ce Fils et cette Mère, la vie intérieure et cachée de Nazareth ». « La cinquième (Ct VI, 12) met sous nos regards... la Nouvelle Ève, en ces circonstances décisives » dans lesquelles Elle vient « unir son travail à celui du Nouvel Adam, pour aider à la consommation de son œuvre. Commencé à Gethsémani, ce travail se continue pendant la Passion, et surtout au pied de la Croix ». L'auteur poursuit : « La sixième s'ouvre (Ct VII, 11) par l'invitation brûlante de zèle que la Nouvelle Ève adresse à l'Époux sacré, vainqueur de la mort et du péché, afin qu'Il vienne vite avec Elle prendre possession du monde, racheté par son Sang ». Suivent ensuite, « les efforts de l'un et de l'autre pour l'établissement, l'affermissement et la propagation de l'Église dans toutes les contrées de la terre ». Enfin, « la septième (Ct VIII, 13) ouvre devant nous les portes de l'éternité glorieuse, et nous invite à y monter, à la suite de Celle qui s'y élève avec un cri de joie empressé... à l'heure de son admirable Assomption »³.

Le Père Ange Brazzoli conclut : « La dévotion à Marie doit être sans mesure⁴, comme le culte que Lui décerne l'Église est incomparablement supérieur à celui qu'elle rend aux autres saints ». Il faut donc, d'une part, « apprendre à aimer Marie d'un filial amour » et, d'autre part, faire tous nos efforts « pour que tous les cœurs soient embrasés d'un si beau, si profitable, si délicieux amour ».

Abbé Guy Castelain+

¹ Dire que Marie est figure de l'Église est une des erreurs du concile Vatican II qui a tout fait pour minimiser la mariologie en raison de l'œcuménisme. Marie est la cause exemplaire, le modèle sur lequel doit se conformer l'Église.

² Les citations sont tirées de l'ouvrage du P. Ange Brazzoli, s.j., *Mois de Marie, enfant, dite Maria santissima bambina*, Laval, 1895, 29^e jour, pp. 133-137.

³ L'auteur s'appuie sur le *Cours complet de la sainte Écriture de Migne*. Nouvellet Éditeur, Lyon, 1905. Imprimerie du 25 juillet 1904 par l'Université de Fribourg (Suisse). Résumé et citations des pp. XXXV-XXXIX.

⁴ La Tradition dit : *de Maria nunquam satis* (VD 10) ; l'esprit du concile Vatican II est : *de Maria semper nimis*, car Marie gêne l'œcuménisme...

Le Cantique dans les écrits de Montfort

❖ Ct III, 6 et VIII, 5 : « *Les anges se demandaient souvent les uns aux autres : Quae est ista ? Qui est Celle-là ?* » (Vraie Dévotion, n° 3). ❧

❖ Ct IV, 12 : « *Marie est la fontaine scellée et l'Épouse fidèle du Saint-Esprit, où il n'y a que Lui qui entre* » (VD 5). ❧

❖ Ct I, 3 : « *C'est Marie seule à qui Dieu a donné les clefs des celliers du divin amour, et le pouvoir d'entrer dans les voies les plus sublimes et les plus secrètes de la perfection, et d'y faire entrer les autres* » (VD 45). ❧

❖ Ct VI, 6 et 9 : « *Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille* » (VD 50, 7°). ❧

❖ Ct VI, 9 : « *Marie est notre Mère (...) Elle est belle et douce comme la lune, qui reçoit sa lumière du soleil et la tempère pour la rendre conforme à notre petite portée* » (VD 85). ❧

❖ Ct I, 1 ; V, 1 : « *Venez manger mon pain, qui est Jésus, et buvez le vin de son amour* » (VD 208, ASE 10). ❧

❖ Ct VI, 3 : Marie « *se met autour d'eux (ses enfants, ndlr) et les accompagne comme une armée rangée en bataille* » (VD 210). ❧

❖ Ct VIII, 6 : Ô Marie, « *que je Vous mette comme un cachet sur mon cœur, parce que votre dilection est forte comme la mort* » (VD 216). ❧

❖ Ct V, 6 : « *Souvenez-vous qu'on ne jette en moule que ce qui est fondu et liquide : c'est-à-dire qu'il faut détruire et fondre en vous le vieil Adam, pour devenir le nouveau en Marie* » (VD 221). ❧

❖ Ct VIII, 6 : « *Je les attirerai à Moi, dit Dieu par la bouche d'un prophète (Os IV, 11), par des chaînes de charité, qui, par conséquent, sont fortes comme la mort* » (VD 237). ❧

❖ Ct IV, 12 : Au sujet de Marie : « *Le Saint-Esprit s'en est rendu le maître absolu, de laquelle Il dit : "Vous êtes un jardin fermé, ô ma Sœur et mon Épouse. Vous êtes un jardin fermé et une fontaine scellée"* » (VD 263, SM 20). ❧

❖ Ct III, 4 : Dans la sainte communion, « *vous L'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne Le laisserez point aller qu'Il ne soit venu loger chez Elle* » (VD 268). ❧

❖ Ct IV, 4 : Pour le vrai dévot, Marie « *sera à l'âme (...) la tour de David pour s'y mettre en sûreté contre tous ses ennemis* » (SM 47). ❧

Sources : Table des références bibliques,
Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignion de Montfort,
Le Seuil, 1966, pp. 1793-1794.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

Article I. Les pratiques extérieures (226-256)

Article II. Les pratiques intérieures (257-265)

§ 1. Agir par Marie (258-259)

§ 2. Agir avec Marie (260)

§ 3. **Agir en Marie** (260-264)

1° Vérité de ces comparaisons (261-262)

1° Vérité de ces comparaisons

Reprenons les **quatre principales comparaisons** énumérées ci-dessus (voir Bulletin n° 215).

Marie, Paradis terrestre du nouvel Adam (261)

Cette comparaison est longuement développée dans le *Traité de la vraie dévotion*. Et le bienheureux applique à ce nouveau Paradis terrestre tout ce qui est dit de l'ancien dans la sainte Écriture (Gn II, 8-14).

D'abord ce lieu est composé d'une terre vierge et immaculée, dont a été formé et nourri le nouvel Adam, sans aucune tache ni souillure, par l'opération du Saint-Esprit : ainsi le corps du premier Adam avait été formé par Dieu avec la terre du Paradis terrestre. Et le Saint-Esprit habite en Marie, mieux que jadis Dieu dans ce jardin, puisqu'Il s'y promenait seulement de temps en temps. Du reste, tout est pour Lui plaire dans ce lieu de délices. On y voit des arbres plantés de la main de Dieu et arrosés de son onction divine, qui ont porté et portent tous les jours des fruits d'un goût divin : image des facultés merveilleuses de la Vierge dont les actes sont si parfaits et si agréables à Dieu. On y voit des parterres émaillés de fleurs belles et variées dont l'odeur embaume même les anges : image des vertus de Marie, supérieures à celles des esprits bienheureux. On y voit des prairies vertes d'espérance, des tours fortifiées et imprenables, des maisons pleines de charme et de sécurité : images de ce que trouvent en Marie les âmes qui s'y réfugient. On y respire un air sans infection : la pureté de Marie ; on y jouit d'un jour sans nuit : l'humanité sainte du Verbe incarné (Apoc. XXI, 28) ; on y est éclairé par un soleil sans ombres : la divinité

du Christ ; on y est réchauffé par une fournaise ardente, capable d'embraser le vil métal qui y est jeté, et de le transformer en la charité de Marie. Un fleuve profond sort de terre et, se divisant à quatre branches, arrose tout ce lieu enchanté : ce sont les quatre vertus cardinales jaillissant de l'humilité de Marie et fécondant toute sa vie. Enfin, terminant la ressemblance avec l'Éden, au beau milieu de ce Paradis terrestre est planté un arbre : c'est en même temps l'arbre de la vie, qui donne le fruit de vie, Notre Seigneur Jésus-Christ et l'arbre de la science du bien et du mal, qui a donné la lumière au monde, Notre Seigneur Jésus-Christ aussi. Cet arbre, c'est le sein de Marie.

Du reste, le Saint-Esprit seul pourra faire connaître la vérité cachée sous ces figures. Nous n'avons donné que les indications les plus générales, capables d'aiguiller des recherches plus détaillées. Mais on comprend déjà quels charmes, quelle sécurité et quelle vitalité puiseront en Marie les âmes qui seront admises à s'y renfermer (VD 261).

Marie, sanctuaire où Dieu habite (262)

Le bienheureux accumule les expressions pour renforcer cette idée : Marie n'est pas seulement le sanctuaire où Dieu réside, Elle est la chambre où Il repose, le trône où Il siège, la cité où Il habite, l'autel où Il reçoit des sacrifices, le temple où Il est adoré, le monde qui chante sa gloire. Autant d'allusions aux merveilles de grâce que Dieu a accomplies en Marie. Mais aussi autant d'encouragements à entrer et à demeurer *en Marie* pour y trouver Dieu et L'y honorer parfaitement. C'est *en Marie* Immaculée que « *la Sagesse éternelle, cachée, veut être adorée des anges et des hommes* ». Et après avoir séjourné *en Elle*, Jésus, notre grand-prêtre en sort comme de la Porte orientale (Ez XLIV, 2-3), pour venir accomplir son sacrifice et nous sauver. Si nous voulons La retrouver, maintenant qu'Il s'est éloigné de nous, c'est par la même porte qu'il nous faudra passer (VD 262).

Marie, oratoire où nous pouvons prier (262)

Dans ce lieu très saint, les bruits de la terre n'ont pas accès. Le recueillement est plus profond et les distractions sont moins à redouter. Aucun lieu n'est donc plus favorable à la prière. Mais, de plus, nulle part nous ne sommes plus sûrs d'être exaucés, non seulement parce que nous y trouvons toujours Jésus, mais parce que Jésus y est toujours disposé à nous écouter (VD 248).

Marie, Tour de David pour être en sûreté (262)

Les *Litanies de Lorette* appliquent à Marie cette appellation de *Tour de David* (Ct IV, 4) que l'on rencontre plusieurs fois dans la sainte Écriture. Montfort fait de même dans *le Secret de Marie* (SM 47), et un peu aussi dans *le Traité* (VD 261). L'idée rattachée à ce vocable est que Marie est cette tour puissante et imprenable, mettant à l'abri de leurs adversaires tous

ceux qui viendront y chercher refuge. Puisqu'il s'agit d'imiter et de reproduire la vie de Jésus *en Marie*, ne serons-nous pas, comme il L'était Lui-même, protégés de tous côtés par notre Mère ? En réalité nul coup ne pourrait atteindre l'enfant dans le sein de sa mère sans atteindre la mère elle-même ; et, si la mère est supposée hors de portée des coups de l'adversaire, l'enfant sera en parfaite sécurité. Tel est bien le cas de Marie et telle est, par conséquent, la protection qu'Elle confère à ses esclaves d'amour. ✍

À suivre.

Le Cantique des cantiques d'après Fillion



Cantique des cantiques est un superlatif hébraïque pour signifier l'excellence de ce cantique. Voici d'autres exemples : « *Serviteur des serviteurs* » (Gn IX, 25), « *Cieux des cieux* » (III Rg VIII, 27), « *Vanité des vanités* » (Eccl I, 1), « *Ornement des ornements* » (Ez XVI, 7), ou encore « *Prince des princes* » (Dn VIII, 27). Jésus-Christ est le « *Roi des rois* » (I Tm VI, 15). Il fait partie du *Canon des Écritures* : les Canons des Conciles sont formels et indiscutables. L'auteur est indiqué par le titre : *Canticum canticorum Salomonis*. La Tradition (même la juive) attribue au roi Salomon sa composition.

Le sens *littéral* n'est pas un sens *historique*. L'école *littérale* (Schammaïe et Théodore de Mopsuete) est condamnée par le Sanhédrin et le second concile de Constantinople (553). Seule l'école *allégorique* fournit une explication satisfaisante. **Ses diverses parties sont des chants et nullement des actes ou des scènes.** Il en est du *Cantique* comme des paraboles de l'Évangile : le *Cantique* célèbre l'amour mutuel de deux personnages dont l'un est nommé *Salomon* (le Christ) et l'autre *Sulamite* (l'Église). Dans *l'Ancien Testament*, la nation juive est représentée comme « *l'épouse ou la fiancée du Seigneur* ». Dans le *Nouveau Testament*, Jésus-Christ reçoit le nom d'*époux* et l'Église est mentionnée comme *épouse*. **C'est donc toujours cette grande pensée de l'union de Jésus-Christ avec son Église qu'on doit avoir présente à l'esprit lorsqu'on lit le Cantique.** Mais l'on conçoit fort bien qu'en la généralisant ou en la particularisant, on ait pu en faire **des applications secondaires** : le *Cantique* représente tous les amours de Dieu pour l'humanité : l'union de Dieu avec les hommes, l'union de Jéhovah et de la synagogue (avant Jésus-Christ), **l'union du Verbe et de la Vierge Marie, sa Mère selon la chair**, et l'union du Christ avec l'âme fidèle. ✍

La sainte Bible commentée, T. IV, Paris, Letouzé, 1913, pp. 593-598 (résumé).

Quelle est Celle-ci ? Aurore ? Lune ? Soleil ? Armée ?



Montfort a exploité ce verset du *Cantique des cantiques* : « *Quelle est Celle-ci qui s'avance comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?* » (Ct VI, 9. Bulletin n° 169).

❖ **Qui est Celle-ci ?** « *Ses parents mêmes ne La connaissaient pas et les anges se demandaient souvent les uns aux autres : **Qui est Celle-là ?*** » (VD 3).

❖ L'aurore à son lever : « *Elle est l'aurore qui précède et découvre le Soleil de justice, qui est Jésus-Christ, Elle doit être connue et aperçue, afin que Jésus-Christ le soit* » (VD 50, 3°).

❖ Belle comme la lune : « *Elle n'est pas le soleil, qui, par la vivacité de ses rayons, pourrait nous éblouir à cause de notre faiblesse ; mais Elle est belle et douce comme la lune, qui reçoit la lumière du soleil et la tempère pour la rendre conforme à notre petite portée* » (VD 85).

❖ Éclatante comme le soleil : « *Saint Jean vit une femme couronnée de douze étoiles, revêtue du soleil, et tenant la lune sous ses pieds, laquelle femme, selon les interprètes, est la très sainte Vierge* » (VD 234).

❖ Terrible comme une armée rangée en bataille : « *Dieu veut révéler et découvrir Marie, le chef-d'œuvre de ses mains, dans ces derniers temps. Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille, principalement dans ces derniers temps, parce que le diable, sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, il redouble tous les jours ses efforts et ses combats ; il suscitera bientôt de cruelles persécutions, et mettra de terribles embûches aux serviteurs fidèles et aux vrais enfants de Marie, qu'il a plus de peine à surmonter que les autres* » (VD 50, 7°). Mais, « *Elle les défend et protège contre leurs ennemis. (...) Elle se met autour d'eux et les accompagne comme une armée rangée en bataille. Un homme entouré d'une armée bien rangée de cent mille hommes, peut-il craindre ses ennemis ? Un fidèle serviteur de Marie, entouré de sa protection et de sa puissance impériale, a encore moins à craindre. Cette bonne Mère et Princesse puissante des Cieux dépêcherait plutôt des bataillons de millions d'anges (cf. bulletins 37 et 124) pour secourir un de ses serviteurs qu'il ne fût jamais dit qu'un fidèle serviteur de Marie, qui s'est confié en Elle, a succombé à la malice, au nombre et à la force de ses ennemis* » (VD 210).

Se consacrer à Marie 33 jours avec le Père de Montfort



« *L'acte de consécration dans l'esprit du saint Esclavage y est bien développé. Cela est capital pour entrer dans la démarche de cet acte. L'ouvrage se veut à la fois actuel et fidèle. La couverture est très belle. Le format pratique, les caractères espacés, les références clairement indiquées...* », signé J.G.

À commander directement chez Clovis
(10x16 - 208 p. 11 € 00 + port)

Retraites Mariales Montfortaines



- ❖ **Retraites au Moulin du Pin (53)**
du 15 au 20 janvier 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
du 10 au 15 juin 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 15 au 20 juillet 2024 (mixte, 24 places)
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à Bitche (57)**
du 15 au 20 juillet 2024 (mixte, 36 places)
École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

Dons par virement, utiliser l'IBAN :

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre **prénom** et votre **nom**
et, au sujet du reçu fiscal*, **avec RF** ou **sans RF**.

Dons par chèque : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem*



❖ **3 233 membres** au 30 novembre 2023.

❖ Le **samedi 2 décembre 2023**

la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (1^{re} page) ou par mél : cmrc@fsspx.fr

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.